

que la sentimentalité italienne a érigés à Garibaldi et à Victor Emmanuel ont alourdi de plusieurs centaines de millions les budgets des communes italiennes; quand on pense que vingt ans après sa mort, le Roi Libérateur n'a pas encore un monument dans la capitale de l'Italie, parce que pour ce monument nous avons voulu dépenser les millions qui auraient suffi à féconder un grand nombre des vastes terrains non ensemencés de la péninsule, il y a lieu de se demander si le secours des capitaux étrangers qui viennent spéculer sur notre misère (pour la bonification de la campagne romaine) n'est pas non seulement une insulte à notre misère, mais un sévère avertissement à la légèreté, à l'imprévoyance italienne."

Un autre journal italien libéral, la *Gazzetta provinciale di Bergamo*, écrivait aussi il y a quelques semaines :

"Il importe de décider ce que nous entendons faire de nous-mêmes, de cette Italie qui, il faut bien le reconnaître, est extrêmement misérable. Elle ne trouve plus le moyen de se nourrir et de se vêtir, et se trouve dans la nécessité, si vraiment elle doit voir son relèvement, de s'appliquer à quelque besogne utile, de se donner un caractère, une physionomie, une profession, un métier, — qui ne peut consister uniquement à faire des commémorations, à élever des monuments, à organiser des expositions, à tenir des congrès."

Franchement, nous ne pensions pas que la débâcle italienne se produirait si tôt. Ce n'est pas souvent que les faits viennent démontrer aussi vite la justesse de certaines prévisions, ou plutôt que la malédiction de Dieu se manifeste aussi promptement.

Après quarante années d'existence, les Italianissimes ne savent pas encore ce qu'ils doivent faire de ce royaume édifié par la truelle maçonnique. Il faut avouer que cet embarras ne manque pas d'être comique, et prouve que tous ces faiseurs n'ont été que des comédiens.

Nous venons de dire que la fondation du royaume actuel de l'Italie est l'œuvre de la franc-maçonnerie. La citation suivante, empruntée à l'*Osservatore romano*, en est la preuve incontestable.

"Bien des gens, s'arrêtant aux apparences extérieures des choses et aux déclarations officielles du libéralisme, ne voient pas combien était vrai, et doit le paraître de plus en plus, le présage du roi Victor-Emmanuel quand, en mettant le pied sur